

La « réalisation d'une production graphique »

Définition de l'exercice

Lorsque la production graphique est **un croquis**, ce croquis est réalisé **à partir d'un texte élaboré pour l'exercice** qui présente une situation géographique. **Un fond de carte est fourni.**




- Le titre et l'organisation du texte indiquent de grandes orientations pour la réalisation du croquis et de sa légende.

Dans le cas **d'une autre production graphique** (schéma), les consignes et les données servant à l'élaboration de cette production sont fournies avec l'exercice.

La production d'une réalisation graphique est **proche de l'argumentation** : il y a une **problématique** (le titre) et **un plan** (celui de la légende) à trouver, puis **il faut argumenter** (compléter la légende et le fond de carte en parallèle). Le tout en faisant attention au hors-sujet... De même, l'analyse du sujet et le choix des représentations produiront plusieurs croquis différents.

Démarche de l'exercice

Définir la présentation	<ul style="list-style-type: none">- La carte est un document professionnel élaboré avec des outils cartographiques. Elle a pour objectif d'informer et de localiser avec précision.- Le croquis est une représentation simplifiée d'une carte. Elle comporte une problématique d'où découle un plan (notions et légende) avec localisation des phénomènes étudiés.- Le schéma cartographique est un document graphique qui ne recherche pas une localisation précise mais la simple visualisation géométrique d'une ou plusieurs notions.
Les éléments à intégrer	<ul style="list-style-type: none">- Le titre : en haut ou en bas de page ; reprise de l'intitulé du sujet.- L'échelle et l'orientation : sont portés sur le fond de carte.- La légende : elle doit être structurée et argumentée.<ul style="list-style-type: none">↳ Elle doit être construite avant de réaliser le croquis puisqu'elle en constitue le fil conducteur.↳ Elle doit être ordonnée pour répondre à la problématique du sujet, construite et réalisée comme un plan détaillé de rédaction.<ul style="list-style-type: none">- Le document d'étude donne généralement les notions principales permettant de construire le plan. Il est possible d'ajouter d'autres notions complémentaires.↳ Elle est réalisée sur une page à part, jamais au verso du croquis !- La nomenclature (toponymie) : l'ensemble des noms qui figurent sur la carte (noms des pays limitrophes ; fleuves, mers, ... ; régions et villes ; ...).<ul style="list-style-type: none">↳ Il faut renseigner la carte en y portant un certain nombre de noms↳ Les noms s'inscrivent horizontalement à quelques exceptions près :<ul style="list-style-type: none">- Inscrire le nom des fleuves le long de ceux-ci- Inscrire le nom des régions selon leur forme et leur orientation : si une montagne est méridienne, inscrire son nom verticalement, de bas en haut (Rocheuses, Oural, Alsace...)↳ Éviter de surcharger la carte.↳ Utiliser l'écriture script : écriture minuscule pour certains phénomènes (les villes par exemple) et majuscule pour d'autres (les pays par exemple).↳ Variables utilisables, que l'on peut associer bien sûr : taille de l'écriture, caractères gras, soulignement, encadrement, variation de la couleur

<p style="text-align: center;">Le langage cartographique</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Principes à respecter. <ul style="list-style-type: none"> ↳ La spécificité : Représenter des faits similaires par des figurés similaires. ↳ La proportionnalité : La dimension des symboles ou l'intensité des couleurs doit être proportionnelle à l'importance du phénomène étudié. - Les types de signes. <ul style="list-style-type: none"> ↳ Les symboles : pas de dessins, uniquement des symboles géométriques. <ul style="list-style-type: none"> - Les figurés ponctuels : Information qualitative mais quantitatives aussi selon les variables utilisées, que l'on peut associer, et qui sont: <ul style="list-style-type: none"> - Taille du symbole. - Couleur du symbole. - Épaisseur du trait. - Couleur du trait. - Les figurés linéaires. <ul style="list-style-type: none"> - Les traits de divers types : continus, tiretés, pointillés, pour figurer des limites par exemple. - Les flèches, pour figurer les flux. ↳ Les plages ou figurés de surface. <ul style="list-style-type: none"> - Les phénomènes qualitatifs : s'efforcer d'utiliser des couleurs proches des phénomènes quand c'est possible (vert pour prairie ou agriculture, jaune pour céréales ou désert, ...). - Les phénomènes quantitatifs : variation de l'intensité de la couleur, du clair au foncé en fonction de l'importance du phénomène étudié <ul style="list-style-type: none"> - Gamme des teintes chaudes (jaune, orange, rouge, violet)  - Gamme des teintes froides (vert, bleu, violet)  - Dégradé d'une même couleur, du clair au foncé  - Gamme noir et blanc, à partir de pointillés et hachures avec deux méthodes pour foncer : soit rapprocher, densifier les traits ou les points, soit les épaissir, soit les deux simultanément. ↳ La superposition des couches. <ul style="list-style-type: none"> - Possibilité de superposer plusieurs couches aux significations différentes : <ul style="list-style-type: none"> - Superposition d'une couche en hachures au feutre sur une couche en aplats au crayon de couleur. - Superposition de symboles sur aplats et entre symboles.
<p style="text-align: center;">La qualité du travail</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Il doit être lisible. <ul style="list-style-type: none"> ↳ Les principaux phénomènes doivent apparaître au premier coup d'œil. <ul style="list-style-type: none"> - Le croquis ne doit être ni surchargé ni vide pour avoir du sens ↳ Il doit hiérarchiser des espaces et utiliser des procédés graphiques pour l'exprimer. <ul style="list-style-type: none"> - Il faut donc établir une différenciation spatiale qui révèle des inégalités et des contrastes. - Il doit être démonstratif (mettre en valeur les notions et exemples) et expressif (proposer une argumentation écrite et visuelle répondant à la problématique). - Il doit être précis pour ce qui concerne les localisations. - Il doit être esthétique <ul style="list-style-type: none"> ↳ Le croquis doit évidemment être propre ; mieux encore il doit être soigné.

Le matériel à utiliser	<ul style="list-style-type: none"> - A bannir <ul style="list-style-type: none"> ↳ Le crayon de bois (qui peut être éventuellement utilisé pour définir les limites d'un espace, mais qui doit disparaître ensuite). ↳ Le stabilo, trop « fluo », surtout pas en à plat, exceptionnellement pour un figuré linéaire ou un type de symbole. ↳ Le stylo à plume à encre bleue, sauf éventuellement pour la partie rédigée de la légende, mais pas sur le croquis. ↳ Le correcteur blanc. - A utiliser <ul style="list-style-type: none"> ↳ Des crayons de couleur en bon état, correctement taillés...et de couleurs variées, à réserver pour les à plats. ↳ Des feutres ou stylos type roller, à encre noire ; un bleu éventuellement pour la nomenclature des rivières, fleuves, lacs océans et autres plans d'eau. ↳ Des feutres à pointe fine, en bon état et de couleurs variées eux aussi, à réserver pour les symboles et pour les figurés de type hachures ou pointillés. ↳ Un normographe pour les formes géométriques diverses.
------------------------	---

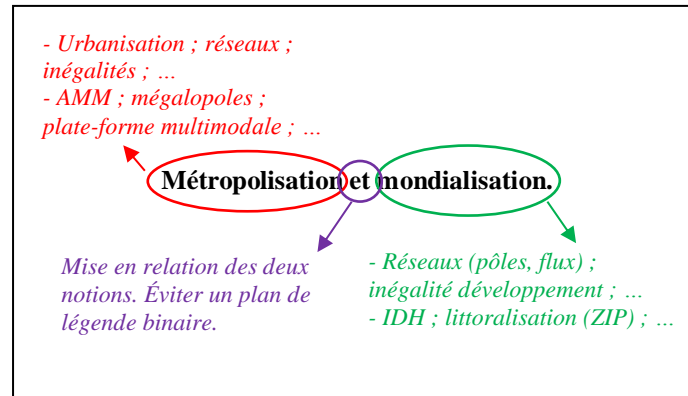
Préparation d'une production graphique

Cette fiche a pour but de proposer **une méthode possible de préparation au brouillon** d'une production graphique type croquis en géographie.

- Il faut prendre en compte dans cette présentation **le temps approximatif** pour chaque étape énumérée.
- Pensez à **numéroter les pages** et toujours n'écrire qu'au **recto d'une feuille** de brouillon.

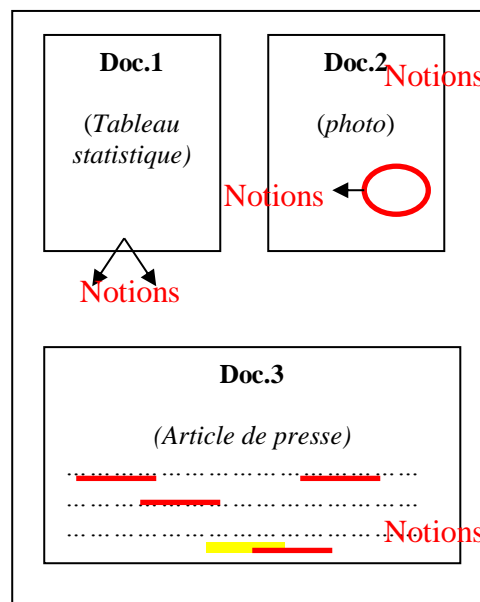
Étape 1 (optionnelle – 5 mn)

Une fois le sujet découvert, on l'inscrit sur une feuille de brouillon à l'horizontal. Débute alors un **brainstorming** pour **définir l'ensemble des termes** du sujet ainsi que redonner les **notions sous-jacentes**. (On peut s'aider de la consigne qui doit permettre d'orienter le candidat dans sa réflexion).



Étape 2 (10 mn)

Lecture dynamique du document (souligner, entourer, écrire dans les marges) en essayant de **retrouver les notions de l'étape 1** et en faisant émerger du doc. **les notions sous-jacentes**. De cette étape doit émerger (avec l'aide du plan du doc.) **une problématisation, un plan de légende et les notions** qui la compose.



Étape 3 (10-15 mn)

Préparation de la légende sur une feuille de brouillon reprenant la ou les problématiques possibles ainsi que le plan issu de l'étude du document et de vos connaissances. On peut inscrire au crayon les items auxquels vont renvoyer les notions de la légende.

Problématique

I. La métropolisation en France
○ - La macrocéphalie parisienne.
- Les métropoles d'équilibre.

II. La métropolisation en Europe
- ...
- ...
- ...

III. La métropolisation dans le monde.
-
-
- ...

Étape 4 (10-15 mn)

La rédaction de la légende au propre en respectant les éléments à intégrer et le langage cartographique (*voir ci-dessus*). Elle doit s'organiser comme un plan avec pour chaque item une phrase développant la notion illustrée (essayer d'organiser votre légende avec la suite logique suivante : **à plats de couleurs – figurés ponctuels – figurés de liaison**).

Toujours commencer par la légende avant le fond de carte, s'est-elle qui comporte votre raisonnement et une grande partie de votre argumentation. C'est aussi un bon fil conducteur pour la réalisation finale du croquis.

Étape 5 (15 mn)

La réalisation du fond de carte en suivant l'ordre de votre légende pour n'oublier aucun item. Si vous avez bien suivis l'ordre proposer à l'étape 4 vous devez commencer par les à plats de couleur pour ensuite y surimposer les figurés ponctuels. Le tout étant au final relié par les figurés linéaires qui donnent une dynamique à l'ensemble. **N'oubliez pas les toponymes.**

